

Lettre d'information

de la
**SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE**

SFHS

Association (loi de 1901) - fondée en 1937

60, rue des Francs-Bourgeois – F 75141 PARIS CEDEX 03

Site internet : <http://sfhs-rfhs.fr> – Courriel : sfhs.rfhs@gmail.com

Page Academia : <http://independent.academia.edu/RFHSSFHSS>

N° 42 - JUILLET 2017



EXPOSITIONS

Jusqu'au 6 août 2017

Quoi de neuf au Moyen Âge. Tout ce que l'archéologie nous révèle

Exposition présentée par la Cité des sciences et l'Institut national de recherches archéologiques préventives
Cité des sciences et de l'industrie - 30, rue Corentin-Cariou, 75019 Paris

Thèmes présentés : Invasions ou migrations ? Les campagnes au quotidien. Des hommes, des paysages et de ressources. Les élites au Moyen Âge. Voyages et échanges. Les villes du Moyen Âge.

Informations :

<http://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/expos-temporaires/quoi-de-neuf-au-moyen-age/lexposition/>



Jusqu'au 16 septembre 2017

Le sceau, marque de l'histoire

Exposition présentée par les Archives départementales de la Moselle
1, allée du château, 57070 Saint-Julien-lès-Metz

Les Archives départementales de la Moselle possèdent une collection de plus de 4600 sceaux de cire datant principalement du Moyen Âge, dont la fonction était double : valider les actes écrits et identifier ceux qui les avaient passés. L'usage des sceaux, d'abord royal et princier, s'est étendu progressivement à toute la société médiévale avant de laisser progressivement la place à la signature.

Présentée depuis le 16 septembre dernier, l'exposition est l'occasion de découvrir ces témoins du passé, la richesse de leur iconographie mais aussi la problématique de leur conservation. Le sceau est un objet très fragile, qui nécessite les soins

attentifs d'un professionnel de la restauration. L'exposition présente donc aussi le métier de restaurateur de sceaux, ses techniques minutieuses et le code déontologique de la conservation-restauration.

Informations : <http://www.archives57.com/index.php/actualites/92-evenements/424-actu-expo-sceaux>



Jusqu'au 2 octobre 2017

Austrasie. Le royaume mérovingien oublié

Exposition présentée par le musée des Antiquités nationales et le musée de Saint-Dizier
Saint-Germain-en-Laye, Musée des Antiquités nationales

Commissariat général : Virginie Dupuy (musée de Saint-Dizier), assistée d'Adrien Bayard, (université Paris I, LAMOP), Hilaire Multon et Anaïs Boucher (musée des Antiquités nationales).

Commissariat scientifique : Bruno Dumézil (université Paris-Nanterre), Daniel Perrier (Institut national du Patrimoine), Marie-Cécile Truc (Inrap-CRAHAM, UMR 6273).

En 511, le roi Clovis meurt. Grâce à ses succès militaires et à son alliance avec l'Empire romain d'Orient, il était parvenu à construire un royaume gigantesque. Ses quatre fils décident de partager ce territoire et l'aîné, Thierry Ier, obtient la partie orientale, avec Reims pour capitale. À la place d'anciennes provinces romaines apparaît ainsi le royaume des Francs de l'Est, qui reçoit bientôt le nom d'Austrasie. Une série de souverains conquérants en étend les frontières vers l'est et vers le sud tout en y intégrant des espaces périphériques comme la Provence, l'Auvergne ou la basse vallée de la Loire.

Pendant deux siècles, l'Austrasie demeure un territoire en constante évolution ; quant aux populations qu'elle abrite, elles possèdent des origines, des langues et des modes de vie différents. Pourtant, les auteurs anciens évoquent les « Austrasiens » comme un groupe solidaire ; plusieurs indices permettent même de deviner un réseau de grandes familles unies par des projets communs. Simple construction administrative et dynastique à l'origine, le royaume des Francs de l'Est a su devenir un cadre de vie et le lieu d'expression d'une culture dynamique.

Informations : <http://musee-archeologienationale.fr/actualite/austrasie>

COLLOQUES

21 et 22 septembre 2017

Symbolique, traditions et identités militaires

Château de Vincennes (avenue de Paris, 94306 Vincennes cedex)

Organisé par le Service historique de la Défense (SHD) et le réseau des historiens du SHD, sous la direction d'Hervé Dréwillon, directeur de la recherche historique de SHD

Comme tout groupe professionnel, la société militaire cultive ses traditions et son patrimoine symbolique. Toutefois, ce trait relativement commun, possède, dans cet univers, des caractères très spécifiques et, surtout, particulièrement marqués. La symbolique et les traditions militaires ne servent pas uniquement à exprimer une appartenance à un groupe, car elles constituent, également, un accompagnement indispensable dans l'épreuve de la guerre. C'est pourquoi la symbolique et les traditions font l'objet d'une attention particulière, voire d'une véritable sacralisation, qui s'exprime, par exemple, dans les honneurs rendus au drapeau et à la mémoire des morts.

La symbolique et les traditions font ainsi l'objet d'une prise en charge institutionnelle, dont l'analyse pourra constituer un premier axe de réflexion de ce colloque. On pourra ainsi s'interroger sur la façon dont, dans le passé ou dans le temps présent, les patrimoines symboliques et historiques ont été constitués et gérés, dans différents environnements institutionnels et politiques. On se souvient, par exemple, que la Troisième République mena dans ce domaine une action particulièrement importante en systématisant la rédaction d'historiques régimentaires ou en attribuant à chaque régiment un nouveau drapeau, dont la dotation constitua le cœur de la première cérémonie de la fête nationale, le 14 juillet 1880.

Un rapide tour d'horizon des pratiques institutionnelles suffit à mesurer l'extrême diversité des symboles et des traditions cultivés au sein des armées. Un second axe de réflexion pourrait ainsi être consacré à l'exploration et à l'analyse de cette diversité. Les patrimoines symboliques et historiques se déclinent, en effet, à de multiples niveaux : les unités, les armes et subdivisions d'armes, les écoles, les spécialités, les grades, etc. À défaut de présenter un inventaire exhaustif de ces multiples déclinaisons, ce colloque aura pour objectif de mettre en valeur la diversité des identités constitutives du fait militaire. En effet, les armées sont un assemblage de talents et d'identités. Comme l'expliquait La Fontaine, dans la fable *Le lion s'en allant en guerre* : « Le monarque prudent et sage / De ses moindres sujets sait tirer quelque usage, / Et connaît les divers talents. »

Mais au-delà de la diversité, se pose, bien sûr, la question de l'unité, c'est-à-dire du caractère commun qui les rassemble en dessinant les contours de la militarité. Comment cet assemblage contribue-t-il au façonnement d'une identité militaire, qui les regroupe et les transcende toutes ? La question se pose également à l'échelle des individus, qui se situent à la confluence de plusieurs appartenances. Les symboles et les traditions fabriquent ainsi un sentiment d'affiliation un esprit de corps et, par leur addition, elles contribuent à faire de chacun un personnage singulier. Une décoration n'est-elle pas une « distinction », qui marque la fidélité d'un individu à un ensemble de valeurs et de normes, tout en soulignant son irréductible singularité ? C'est ainsi que les « placards » de médailles racontent toujours une histoire singulière. C'est cette double logique que le sociologue Bernard Lahire qualifie de « distinction de soi », dans *La culture des individus* (2004), marquant à la fois la force des logiques collectives et les stratégies individuelles de distinction.

Une sémiotique, propre au monde militaire depuis l'Antiquité, s'est finalement construite autour d'un puissant système symbolique. La diversité même des costumes ou des insignes, leur évolution et leur adaptation au cours de l'histoire, leur surprenante variété, méritent une analyse pluridisciplinaire, nécessaire pour mieux comprendre leur fonction dans la société militaire.

Informations : eric2.benard@intradef.gouv.fr



20-22 octobre 2017 (Rappel)

***La figure du combattant à l'époque romane
(27^e colloque international d'art roman)***

Halle aux grains – 63500 Issoire,

Organisation : Terres Romanes d'Auvergne, Archiclassique et le pôle Lecture-Arts-Patrimoine de la ville d'Issoire, avec le soutien de la municipalité et de l'Alliance universitaire d'Auvergne. Colloque placé sous le patronage de la Société française d'archéologie et de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand.

Informations :

- <http://calenda.org/393069>

- <http://centre-artroman.issuire.fr/Colloque-international-d-art-roman/27e-Colloque-international-d-art-roman>



10-13 novembre 2017 (Rappel)

***XX^e colloque de l'Académie internationale d'héraldique
Les grands ordres de chevalerie et leurs traditions héraldiques***

Christian VIII's Palace, Amalienborg - Copenhague

Organisé par l'Académie internationale d'héraldique et la Société danoise d'héraldique (Dansk heraldisk Selskab / Societas heraldica scandinavica)

Informations et inscriptions : <http://heraldik.org/aih2017>



Appel à communication

Jeux et compétitions dans les sociétés médiévales

Colloque international – 14-17 février 2018

Paris, Institut Historique Allemand

Argumentaire : Les jeux et les compétitions, de même que les contextes particuliers dans lesquels ils se déroulent, ont connu une attention particulière de la part des recherches récentes. Pour les sociétés « prémodernes », en revanche, une analyse opérée dans une perspective culturelle afin de définir le caractère universel et transversal du ludique et son importance globale et sociale, reste à conduire.

L'objectif de ce colloque est de porter un nouveau regard sur l'aspect fondamental de l'étude des loisirs pour la connaissance des sociétés médiévales, sur leur caractère à la fois ludique, agonistique et social. Jeux et compétitions révèlent, en leur sein, des jeux de pouvoir, des stratégies de communication de même qu'elles donnent à voir une réalité des contacts entre les trois états traditionnels de la société et entre les sexes. Ils constituent également un moment privilégié pour la mise en scène de l'ordre social et des pratiques culturelles qui le structurent. Ces moyens d'expression sont dépendants des conjonctures sociales, sociétales et culturelles, notamment au vu de l'importance des enjeux soulevés. Nous partons du principe que jeux et compétitions jouaient un rôle primordial dans la transmission et la fixation de l'ordre social dans chaque strate et pour chaque sexe de la société médiévale.

Ce colloque international souhaite ouvrir le débat sur l'ensemble de la période médiévale (Ve-XVe siècles) sans restriction thématique ni géographique. Afin d'orienter les débats, nous mettons ici une liste possible de thèmes qui pourraient être abordés : Rapports jeux et sérieux / Jeux éducatifs, pédagogiques et didactiques / Jeux de pouvoir entre villes et cours / Jeux dans les contextes religieux et spirituels / Théâtre, loisir et divertissement / Jeux et échanges culturels / Jeux dangereux / Jeux de stratégie, jeux de conversation et énigmes / Règles, normes et pratique / Intégration, exclusion et sociabilité / Performance des jeux et compétitions / Satire, comique et subversion / Le genre dans la perspective des jeux et compétitions.

Cet appel à communication est ouvert à des historiens / historiennes mais également des chercheurs / chercheuses issu(e)s d'autres disciplines associées à partir du doctorat ou bien engagé en début de post-doc et au-delà. Les langues de travail retenues sont l'allemand, le français, et, si nécessaire, l'anglais. Des connaissances de l'ensemble de ces trois langues sont les bienvenues et plus particulièrement de l'allemand et du français, même s'il ne s'agit pas d'une condition exclusive.

Les propositions de communication (250 mots max.) devront être accompagnées d'une lettre de motivation incluant des informations indiquant les compétences linguistiques des candidats et candidates, de même qu'un CV académique. Une fois la candidature acceptée, l'intervention ne devra pas excéder une durée de 30 minutes. Il est, de plus, attendu des participants, deux mois avant la tenue du colloque, qu'ils fournissent aux organisateurs et organisatrices un résumé de leur communication (500 mots) en anglais. Ceux-ci seront publiés sur le blog du groupe de recherche de l'IHA (ludite.hypotheses.org). Les frais de déplacement des participants pourront être remboursés sur demande des participants. L'hébergement, si nécessaire, sera réservé et pris en charge. Les propositions de communication devront être retournées à l'une des organisateurs/rices : Vanina Kopp (vkopp@dhi-paris.fr), Constanze Buyken (cbuyken@dhi-paris.fr) ou Guillaume Bureaux (gbureaux@dhi-paris.fr). Merci de faire parvenir l'ensemble des documents le **15 septembre au plus tard** en précisant, comme objet, « CFP Jeux et compétitions » en un seul document (format pdf).



Appel à communication

***La pierre comme porteur de messages du chantier de construction
et de la vie du bâtiment***

Colloque international – 8 au 14 juillet 2018
Amay (Belgique).

Organisé par le Centre international de recherches glyptographiques (CIRG), sous la direction de Frans Doperé (université de Louvain, unité de recherche d'Archéologie) et Francis Tourneur (université de Liège, faculté d'Architecture)

Contact et information : cirg@skynet.be

PUBLICATIONS

- Brigitte Miriam BEDOS-REZAK, « The ambiguity of representation : semiotic roots or political consent in capetian France », dans William Chester JORDAN et Jenna Rebecca PHILLIPS (éd.), *The capetian century (1214-1314)*, Turnhout, 2017 (Brepols, Cultural encounters in late Antiquity and the Middle Ages, 22), p. 151-218 – ISBN : 978-2-503-56718-1.

- Charles-Moïse BRIQUET, *Dictionnaire des filigranes*, Genève, 1907 (plus de 16 000 filigranes recensés), nouvelle édition mise en ligne, avec moteur de recherche, par l'Österreichische Akademie der Wissenschaften, en collaboration avec le Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LAMOP) : http://www.ksbm.oew.ac.at/_scripts/php/BR.php?IDtypes=40&lang=fr

- Didier CATARINA et Jean-Paul FERNON, *Armorial des communes de l'Hérault*, nouvelle édition, Montpellier, éditions du Mont, 2017, 16×24°cm, 166 p., 145 p, dont 45 de pl. en couleur – ISBN : 978-2-915652-88-8 – Prix : 29 € [314 communes recensées.]

- Vincent DEBIAIS, *La croisée des signes. L'écriture et les images médiévales (800-1200)*, Paris, Éditions du Cerf, 2017, 15,2×23 cm, 376 p. – ISBN : 978-2-204-11539-1 – Prix : 34 €.

[L'écriture est omniprésente dans les images médiévales. Ce constat, celui d'une évidence, a alimenté un pan entier de la médiévistique au cours des trente dernières années, celui de l'étude des relations entre le texte et l'image. Le présent ouvrage envisage à nouveaux frais ces questions en les abordant au prisme de la coprésence des signes alphabétiques et iconiques au sein d'une même image, qu'elle soit peinte sur l'enduit ou sur le verre, sculptée dans la pierre ou le métal, composée en mosaïque ou en textile. En analysant les dispositifs de l'inscription, sa forme, sa localisation et son contenu, cette étude propose de dépasser le constat de l'omniprésence de l'écriture dans l'image pour interroger les conditions et les effets de cette rencontre. Les considérations théologiques et les réflexions patristiques éclairent les intentions et les conditions de la présence conjointe du texte et de l'image au sein d'une même construction visuelle. Sur cette toile de fond intellectuelle se met en place une mécanique du sens entre *imago* et *littera*, qui dépasse les fonctions strictes d'identification, de commentaire ou de glose. L'émergence d'une signification augmentée de l'image, voire d'une image nouvelle, se produit dans la friction du texte et de l'image, et l'écriture devient partie intégrante du processus de création du visuel. À partir d'exemples produits entre 800 et 1200, cette étude met en perspective les pratiques artistiques et épigraphiques avec la théologie de l'image. Elle étudie ces objets qui traduisent dans le matériau la réflexion médiévale sur les capacités respectives de l'écriture et de l'image à mettre en signe l'étendue de la Création et l'histoire du monde.]

- Toni DIEDERICH, « Überlegungen zum Siegel der Kölner Münzhausgenossen », *Herold-Jahrbuch. Neue Folge*, Bd 21, 2016, p. 41-62, ill.

[À propos du sceau de la corporation des changeurs-monnaétaires de Cologne, connu par une matrice du XIII^e siècle, avec le buste de saint Pierre sous une composition architecturale évoquant la ville].

- Toni DIEDERICH, « Siegelstempel als Forschungsgegenstand. Zu einer neuer Publication über eine der ältesten und grössten Siegelstempelsammlungen Englands », *Herod-Jahrbuch*, Neue Folge, Bd. 21, 2016, p. 301-307.

[Compte rendu de l'ouvrage de John CHERRY, *Richard Rawlinson and his seal matrices. Collecting in the early eighteenth century*, Oxford, Ashmolean Museum-University of Oxford, 2016 (voir notre *Lettre d'information*, n° 38, sept. 2016.)]

- Michael GÖBL, *Wappen-Lexikon der habsburgischen Länder*, nouvelle édition revue et augmentée, 2017 – Vente par <http://www.edition-wh.at/Produkt/wappen-lexikon-der-habsburgischen-laender>

- *La pensée du regard. Études d'histoire l'art au Moyen Âge offertes à Christian HECK*, éd. Pascale CHARRON, Marc GIL et Ambre VILAIN, Turhnout, éditions Brepols, 2017, 21×29,7°cm – ISBN : 978-2-503-56870-6 – Prix : 150 €.

[Sommaire : Bibliographie de Christian Heck ; Barbara BAERT, « La Fille Dansante au prisme de l'interdisciplinarité (avec un détour par la Capella Marciana à Venise) » ; Anne-Marie BARBIER, « La mise en page de l'illustration dans un manuscrit de l'*Epistre Othea* du début du XV^e siècle : fonctions et signification » ; Maria Alessandra BILOTTA, « La *Bibbia* ms. 11 della Médiathèque di Poitiers : un nuovo testimone della miniatura a Roma nella seconda metà del Duecento » ; François BOESPFLUG, « Le secret de Dieu, selon Bellegambe (sur la Trinité du *Polyptyque d'Anchin*) » ; Noriko CHINONE, « Some remarks on drawings by Van Eyck, his workshop and his followers » ; Till-Holger BORCHERT, « The mural painting Port Town in the Chapel of the Holy Trinity in Saint-Antoine-l'Abbaye » ; Rémy CORDONNIER, « Approcher l'Un par le multiple : exégèse et pensée sérielle au Moyen Âge » ; Gilbert DAHAN, « Mythe et récit dans l'exégèse médiévale de la *Genèse*, les fils de Noé (Gn 9, 20-27) » ; Charlotte DENOËL, « Iconographie du retable de sainte Anne d'Alquézar (Espagne) » ; Alfonso de SALAS, « Influences antiques et culture populaire à Saint-Germain-des-Prés au XI^e siècle : à propos du décor d'un manuscrit du *Livre de la sainte croix* de Raban Maur (Paris, BnF, latin 11685) » ; Brigitte D'HAINAUT-ZVENY, « De chairs, d'ors et de bois : réflexions sur les polychromies partielles dans les retables d'autel du début du XVI^e siècle » ; Marc GIL, « Le Maître de Guines et l'enluminure gothique des années 1230-1250 entre Flandre et Artois » ; Sophie GUILLOT DE SUDUIRAUT, « Les chaussures de Joseph. Une image de la Sainte Famille en Souabe méridionale vers 1510-1520 » ; Laurent HABLOT, « Le bris des armes : l'iconoclasme héraldique dans la société médiévale » ; Jeffrey F. HAMBURGER, « *Ad infernum detraheris* : the fall of the rebel angels in the *Speculum humanae salvationis* and the *Prayer Book* of Ursula Begerin » ; Étienne HAMON, « 'Figurer et peindre pour passer le temps' : dessin, homicide et rémission sur le chantier des stalles de Saint-Lucien de Beauvais » ; Guylène HIDRIO, « Le Livre v du *Speculum Virginum* : sa place dans le traité et ses liens avec le programme figuré » ; Colum HOURIHANE, « Personal observations on digitization and the arts » ; Herbert L. KESSLER, « 'Histoire mythique et archéologique' in the Eton College Old St Peter's » ; Jacqueline LECLERCQ-MARX, « La représentation des dieux du panthéon romain, du Carolingien au Roman : une focalisation nécessaire » ; Catherine NICOLAS, « *Les esperiteus demoustranches de l'Arche* dans le manuscrit français 344 de la Bibliothèque nationale de France : représentation du Graal et figuration des mystères chrétiens dans l'*Estoire del Saint Graal* » ; Eric PALAZZO, « *Visitatio sepulchri et donatio pro anima* dans l'illustration de l'évangélaire de Saint-Mihiel » ; Marc Carel SCHURR, « La chapelle Sainte-Catherine de la cathédrale de Strasbourg et sa place dans l'histoire de l'art » ; Piotr SKUBISZEWSKI, « L'arbre vif et l'arbre sec sur le sarcophage de la via della Lungara » ; Alison STONES, « A note on some images of the Ascension of St Dominic » ; Cyriel STROO, « The enigmatic Carrand Diptych » ; Monica STUCKY-SCHÜRER, « Krieg und Frieden im Spiegel der Tapiserie » ; Robert SUCKALE, « Max J. Friedländer betrachtet Geertgen tot Sint Jan's Bild 'Johannes der Täufer' » ; Laurence TERRIER, « À propos de quatre représentations particulières de la Fuite en Égypte autour de 1210 dans les diocèses de Laon, Noyon et Troyes » ; Michele TOMASI, « 'L'énigme de l'art des frères van Eyck' ou la question du naturalisme autour de 1900 : Courajod, Schlosser, Dvořák, Mâle » ; Jean-Christophe VAN THIENEN, « 'All, emblems, which thy Darling doth improve' : la résolution anglicane de la Querelle des images dans *The Temple* de George Herbert (1633) » ; Dominique VANWIJNSBERGHE, « 'Ein wertvolles Erzeugnis klösterlichen Kunstfleißes' : la Règle de saint Benoît enluminée à l'abbaye de Maredret pour Guillaume II, empereur d'Allemagne (1899-1900) » ; Éliane VERGNOLLE, « L'âme des martyrs et la prière des moines : nouvelles remarques sur l'iconographie de la tour-porche de Saint-Benoît-sur-Loire » ; Ambre VILAIN, « Une refondation symbolique par l'image sigillaire : l'exemple de la chartreuse de Miraflores à la fin du XV^e siècle » ; Jean WIRTH, « Note sur la façade de la cathédrale de Reims et le portail Saint-Étienne à Notre-Dame de Paris ».]

- Gautier LANGLOIS, Julien FOLTRAN et Jean-Pierre SARRET, « La maison de Béranger Mage, viguier de Lagrasse au XIII^e siècle et son plafond peint armorié », dans *Bulletin de la Société scientifique de l'Aude*, supplément numérique au tome 116, 2016, 26 p.

[Important programme héraldique découvert dans la maison Béranger Mage, viguier de Lagrasse (Aude), chevalier, seigneur de Salza (dont une matrice de sceau est conservée). Les auteurs proposent une datation vers 1278-1279, en rapport avec les expéditions de Navarre du roi Philippe III ; mais une partie des éléments conservés reste encore à restaurer et à analyser.]

- Elisabeth LORANS (dir.), *Le cheval au Moyen Âge*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2017, 21×28°cm, 450 p., 130 ill. noir et blanc et couleur – 978-2-86906-432-4 – Prix : 25 €

- Christian de MÉRINDOL, « La relation illustrée du Pas de Saumur. Nouvelle lecture », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 2010, p. 64-76.

- Pierre MONNET, « Charles IV de Luxembourg en ses portraits », dans Gabriele HANNAS et Jessika NOVAK (éd.), *Et l'homme dans tout cela ? Von Menschen, Mächten und Motiven. Festschrift für Heribert Müller zum 70. Geburtstag*, p. 351-378.

- Werner PARAVICINI, « König Christian in Italien (1474) », dans Oliver Auge (éd.), *König, Reich und Fürsten im Mittelalter. Abschlusstagung des Greifswalder « Principes-Projekts »*. *Festschrift für Karl-Heinz SPIEB*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2017, p. 255-368.

[À propos du voyage en Italie du roi Christian de Danemark et de Norvège ; ce voyage a donné lieu à une importante production historiographique et iconographique, notamment deux médailles (voir p. 280-281).]

- Anne RITZ-GUILBERT, *La collection Gaignières. Un inventaire du royaume au XVII^e siècle*. Préface par Alain SCHNAPP, Paris, CNRS Éditions, 2016, 15×25 cm, 384 p. – ISBN 978-2-271-09164-2 – Prix : 29 €.

[Voir compte rendu par Jean-René Gaborit, sur le site « Histara » : <http://histara.sorbonne.fr/cr.php?cr=3077&lang=fr>]

- Eliane ROOS, « Un seau sur un sceau », *Généalo-J. Revue française de généalogie juive*, n° 129, printemps 2017, p. 41-43.

[À propos d'une matrice de sceau attribuable à Joquev (Jacob) Brunschwig, issu d'une famille alsacienne, localisée à Kembs, Haut-Rhin (fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle). L'iconographie de ce sceau est sans doute en rapport avec le signe zodiacal du Verseau].

- Patrick SPILLIAERT, *Les insignes de l'ordre du Saint-Esprit. Colliers, croix, chapelets et autres ornements distribués à messieurs les chevaliers, prélats et officiers des ordres du roi*. Préface par Hervé PINOTEAU, Paris, Le Léopard d'Or, 2016, 16×24 cm, 256 p. dont 32 d'ill. couleur – ISBN : 978-2-86377-249-2 – Prix : 120 €.

[Créé au cours des guerres de religion par Henri III afin de s'attacher une clientèle de grands seigneurs, l'ordre du Saint-Esprit devint au XVII^e siècle un reflet de la société de cour marquée par la prééminence du rang et le prestige lié à la naissance. Sous la Restauration, les rois se sont attachés à conférer le cordon bleu non seulement à la noblesse traditionnelle mais aussi aux élites issues de la Révolution et de l'Empire. Les chevaliers du Saint-Esprit recevaient de l'ordre plusieurs insignes : un collier porté lors des cérémonies ; une croix suspendue à un cordon bleu ; une plaque cousue sur le côté gauche de l'habit ; un dizain en ivoire et un livre d'heures. Ces insignes ont disparu pour la plupart, mais le Saint-Esprit est l'unique ordre de chevalerie français pour lequel sont conservées la quasi-totalité des pièces comptables d'Ancien Régime et ses archives de l'époque de la Restauration (notamment dans le fonds Clairambault de la Bibliothèque nationale de France et le fonds Tiollier du Musée de la Légion d'honneur). L'ouvrage s'attache, pour la première fois, au recensement des colliers et des croix fabriquées et distribuées sous les différents règnes, des orfèvres, du poids et du prix des décorations, des ouvrages relatifs à l'ordre (statuts, catalogues des chevaliers, livres d'heures, histoire de l'ordre du Saint-Esprit), des jetons distribués, des costumes ou des tableaux des cérémonies.]

VIE DE LA SOCIÉTÉ

- Le volume 83-85 de la *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, années 2013-2015 (environ 200 p.), est sous presse et sera diffusé à la fin de l'été. Vous pouvez consulter le sommaire à la page http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/RFHS_83-85.pdf de notre site internet.

- Grâce à notre collègue Arnaud Baudin, la *Revue française d'héraldique et de sigillographie* dispose maintenant d'une page sur le site *Academia* qui contribue à faire connaître nos activités éditoriales.

- La rubrique « Actualités » de notre site internet vous tiendra informés des événements scientifiques à prévoir (noter déjà les journées de formation à la saisie des données dans la base SIGILLA, animées par Philippe Jacquet, prévues les 2 et 3 octobre, à l'IRHT, 40, avenue d'Iéna, 75116 Paris) – La rubrique « Veille documentaire » sera également l'objet de divers accroissements.

- Pendant l'année 2017-2018, les réunions mensuelles de la Société se tiendront, comme de coutume, le troisième jeudi de chaque mois (première réunion : 19 octobre), aux Archives nationales (CARAN). Le programme des réunions sera diffusé ultérieurement.

Lettre d'information de la Société française d'héraldique
© Société française d'héraldique et de sigillographie, 2017
Directeur de la publication : Michel Pastoureau – Rédacteur : Jean-Luc Chassel